Les carillons : Partie du maître

ATTENTION: CETTE COLLECTION EST TEMPORAIREMENT INDISPONIBLE À LA

CONSULTATION. MERCI DE VOTRE COMPRÉHENSION

Numéro d'inventaire : 2023.17.13

Auteur(s): Valéry Delfolie

Type de document : livre scolaire

Mention d'édition: MAISON D'EDITION DES PRIMAIRES CHAMBERY (SAVOIE)

Période de création : 1er quart 20e siècle

Collection: NOS BELLES CHANSONS COMMENTEES

Inscriptions:

• titre : LES CARILLONS Partie du maître(couverture)

Matériau(x) et technique(s) : papier | imprimé, | chromolithographie

Description: Petit livret en papier épais composé d'une unique feuille pliée en deux. 4 pages comprenant une couverture en chromolithographie rouge, avec texte et liseré ornemental à motifs végétaux sur le côté gauche, ainsi que 3 pages de textes et partitions imprimés en noir.

Mesures: hauteur: 22 cm; largeur: 17,5 cm

Notes : La collection "Nos belles chansons commentées" se compose de livrets de deux sortes : Partie du maître/Partie de l'élève. Chaque livret du maître comporte partition et texte sur l'auteur, sur le morceau, et des indications pédagogiques. Les livrets des élèves ne présentent que les partitions.

"Les carillons" est le N°5 de la collection "Nos belles chansons commentées". Ce livret du maître présente une citation d'Albert Fleury "A l'horloge de la ville, il y a un carillon (...)" en couverture. Sur la page 2, 3 partitions de chansons en rapport avec les carillons, avec les paroles : "Le carillon de Vendôme", "Le carillon chartrain", "Le carillon de Dunkerque". P. 3 et 4, textes explicatifs.

Mots-clés: Musique, chant et danse **Lieu(x) de création**: Chambéry

Historique : Le père de la donatrice, musicien, conservait plusieurs livres et livrets de

partitions en lien avec les chansons enfantines

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : non paginé Commentaire pagination : 4 p. **Objets associés** : 2023.17.14

1/4











Le carillon est essentiellement constitué par un assemblage de cloches de diverses grandeurs, accordées avec précision sur des tons différents.

Les premiers carillons furent installés au xv° siècle dans les beffrois des Hôtels de Ville, puis dans les clochers des grandes cathédrales, en Flandre d'abord, enfin dans la région du Nord (Saint-Quentin, Cambrai, Dunkerque...) Les plus importants sont ceux de Châlons-sur-Marne (56 cloches), Châtellerault (50), Perpignan (46), Cambrai (37)... Le répertoire musical des carillons est des plus variés ; il était déjà fort abondant au xviii° siècle si l'on en juge par les modèles que Rousseau en donne dans les planches de son Dictionnaire de Musique. Aujourd'hui le répertoire qui, à l'origine, avait un caractère à peu près uniquement liturgique, s'est étendu aux airs de café-concert en passant par la chanson populaire. Hier encore, le carillon de Malines, habitué jusqu'ici aux airs d'une austère douceur s'essayait à jouer sou; sa « cornette étroite et grise de brouillard » Le Temps des Cerises...

Le Carillon de Vendôme constitue un exemple classique de méiodie populaire. Les paroles qui accompagnent les notes semblent totalement dépourvues de tout contenu intellectuel, en un mot de toute espèce de signification. « La strophe cristalline : Ortéans, Beaugency, Vendôme, Vendôme... ne présente pas même le simulacre d'un jugement. Qui néanmoins ne le préjère à cent volumes de vers raisonnables? » (Henri Brémond, de l'Académie Française.)

Sur ce timbre obsédant et attendri la fantaisie populaire a brodé d'innombrables couplets.

> Mes amis, que reste-t-il A ce Dauphin si gentil? Orléans, Beaugency, Notre-Dame-de-Cléry, Vendôme, Vendôme!

chantait-on à l'époque où Jeanne d'Arc allait commencer sa merveilleuse chevauchée.

Sur ce timbre sera célébrée la victoire remportée en Lombardie le 16 août 1705 par le duc de Vendôme, sur le prince Eugène:

> Qui te rend si cha grin Eugène, prince mutin? Vendôme, Vendôme!

... Turin, tu seras battu, Car ainsi l'a résolu Vendôme, Vendôme!

Il est vrai qu'en 1695, après la défaite de Ramillies, on s'était moqué de Villeroy:

Villeroy, Villeroy A fort bien servi le roi Guillaume, Guillaume... Hélas, comme le remarque justement lleuri Brémond, « comme effrayée de cette épaisseur de sens, la poésie s'est envolée.. ».

Citons enfin cette adaptation d'inspiration verlainienne :

> Quel chagrin, quel ennui De compter toute la nuit Les heures, les heures...

Des versions si nombreuses témoignent de la popularité d'un carillon qui a, comme on le sait, donné son nom à un journal de Vendôme.

Musique extrêmement simple. Les notes se suivent d'une façon à peu près conjointe. Aussi sera-t-il facile d'imiter avec la flûte douce la sonorité continue de la chabrette. Pour cela ne pas séparer les notes.

On remarquera que ce carillon se compose de deux timbres de hauteur différente (A) et (B). On pourra d'ailleurs jouer (A) à l'octave supérieure (surtout avec la flûte Ravizé'. On aura donc la matière d'un air à trois parties, d'un effet musical particulièrement saisissant puisqu'il correspond à trois jeux de cloches accordées avec précision sur trois tons différents.

Le Carillon Chartrain suppose une connaissance plus approfondie du solfège et en particulier de la valeur respective des rondes, des blanches, des noires, des noires pointées et des croches, du soupir